

Marc 12:1-12 : La pierre précieuse rejetée

***« La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée,
est devenue la maîtresse pierre du coin » (Marc 12:10).***

Comme nous l'avons vu, Jésus avait parlé très clairement à ses disciples de sa mort et de sa résurrection. Leur réaction fut l'incrédulité. Dans Marc 12, le Sauveur commence à s'adresser à un public plus large par le biais de paraboles. Dans la parabole de la vigne, il retrace la longue histoire du rejet des prophètes par la nation et explique comment elle finira par rejeter son propre Messie. Dieu a planté la nation d'Israël en terre promise. Israël est décrit comme « une vigne sortie d'Égypte » (Psaume 80:8, 14, 15). Dieu a parlé par la bouche d'Esaïe pour rappeler à la nation : « Moi, je suis l'Éternel, votre Saint, le Créateur d'Israël, votre Roi » (Esaïe 43:15). Leur déclin spirituel en tant que nation était profond, et à l'image du figuier que Jésus a jugé, ils n'ont porté aucun fruit pour Dieu et n'ont eu d'autre roi que César (Jean 19:15).

Le Seigneur les confronte à leur histoire de rejet des prophètes, qui les a menés finalement à l'exil en Assyrie et à Babylone. Il illustre ce rejet par le biais des serviteurs de la parabole, si honteusement traités. Le Sauveur parle ensuite, par parabole, de lui-même, de l'amour de son Père et de sa mort en sacrifice et obéissante : « Ayant donc encore un unique fils bien-aimé, il le leur envoya, lui aussi, le dernier, disant : "Ils auront du respect pour mon fils." Mais ces cultivateurs-là dirent entre eux : "celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous." et l'ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne » (vv.6-8).

Il n'y a aucune illustration dans la parabole de la résurrection de Jésus. Elle se termine par la mort du fils et le jugement imminent. Mais Jésus cite ensuite le Psaume 118:22 : « La pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée, est devenue la tête de l'angle. Ceci a été de par l'Éternel: C'est une chose merveilleuse devant nos yeux ».

La condamnation du Seigneur a transpercé les cœurs de ses persécuteurs, qui ont voulu l'arrêter sur-le-champ, mais, craignant la foule, ils se sont en allés (v. 12).

Plus tard, Pierre a conduit cinq mille hommes à Christ sous le portique de Salomon (Actes 3:11, 4:4). Par la suite, arrêté avec Jean et traduit devant le Sanhédrin, Pierre a utilisé le même psaume pour accuser les chefs spirituels de la crucifixion de Jésus et le proclamer comme l'unique

Sauveur :

« Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que ç'a été par le nom de Jésus Christ le Nazaréen, que vous, vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts ; c'est par ce nom que cet homme est ici devant plein de santé. Celui-ci est la pierre méprisée par vous qui bâtissez, qui est devenue la pierre angulaire ; et il n'y a de salut en aucun autre ; car aussi il n'y a point d'autre nom sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faille être sauvés » (Actes 4:10-12).

Dans sa première épître, Pierre cite à nouveau Esaïe : « Voici, je pose en Sion une maîtresse pierre de coin, élue, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. C'est donc pour vous qui croyez, qu'elle a ce prix » (1 Pierre 2:6-7 ; Esaïe 28:16).

Par la grâce de Dieu, nous avons découvert combien notre Sauveur est précieux !

Gordon D Kell